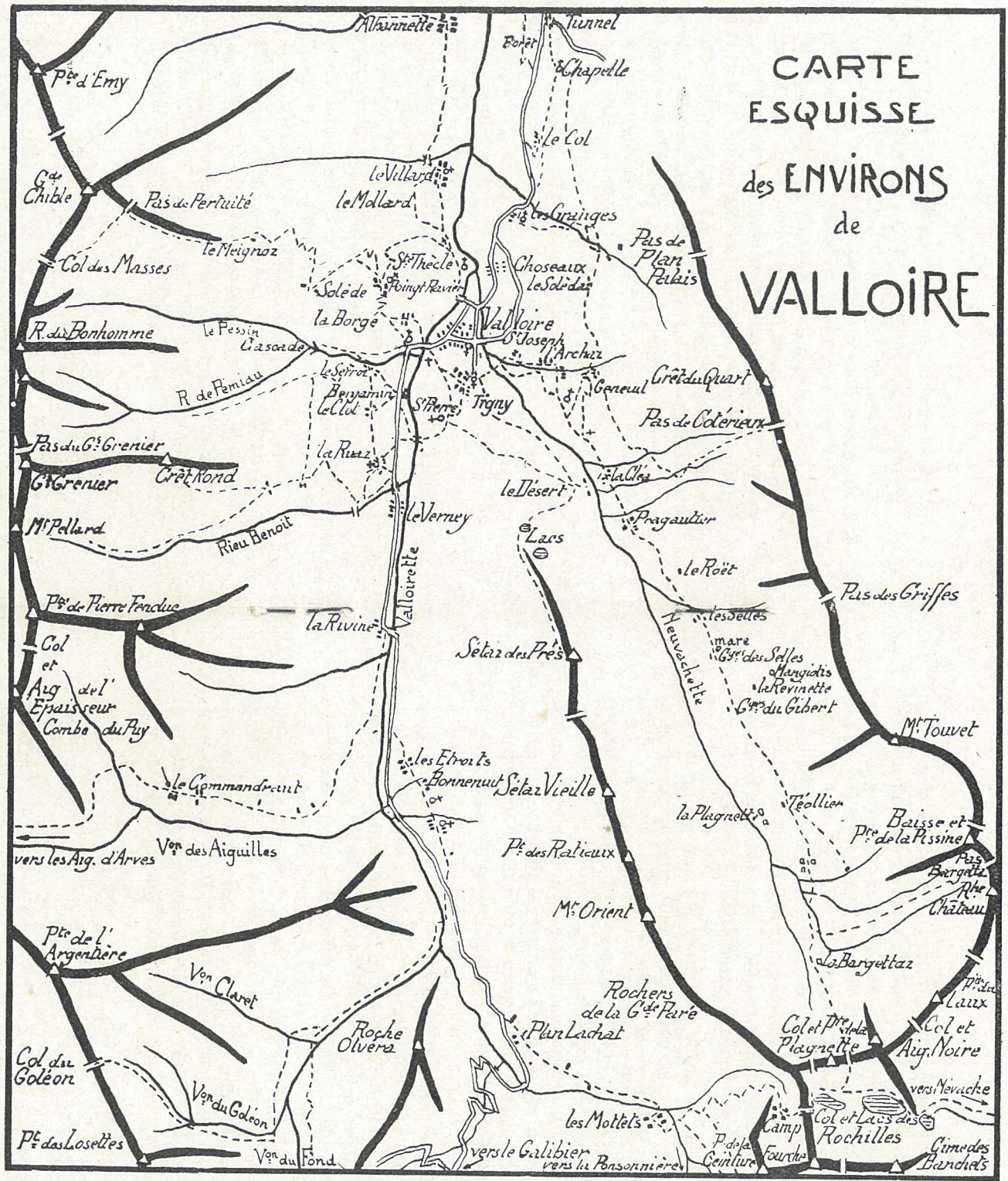


CARTE  
ESQUISSE  
des ENVIRONS  
de  
VALLOIRE





sommaire au premier à droite chez Madame veuve Retornaz ; lait, fromage, œufs, coucher au foin ; se renseigner) et prendre les lacets qui reviennent d'abord vers la gauche en conduisant en pente régulière au col de la Paré et au camp militaire des Rochilles. Traverser le camp en biais et en tournant légèrement vers la gauche suivre le sentier qui conduit au col des Rochilles. Le camp ne se trouve donc pas sur les bords du lac, comme l'indiquent certains guides.

Du lac du Grand Ban, pour aller au col de la Plagnette, prendre le sentier qui monte en écharpe au nord du lac et de gauche à droite.

Si du col de la Plagnette on veut rentrer à Valloire par le vallon de l'Aiguille Noire, après les lacets descendant du col, lorsqu'on arrive aux premiers pâturages, tourner un peu à droite pour franchir une croupe rocheuse et gagner la rive droite du vallon. Se garder de descendre vers le plan lacustre de la Plagnette.

**13. Col de la Ponsonnière.** — De Valloire, gagner les Mottets par l'itinéraire 12, puis au delà des chalets, prendre à droite au premier lacet un sentier peu marqué ; ou un peu plus haut, dans les lacets conduisant au camp des Rochilles, un des deux sentiers de la rive droite du vallon de la Ponsonnière. Ces sentiers contournent par l'ouest le pic de la Ceinture et se rejoignent aux environs du lac des Cerces un peu en dehors à gauche du chemin. Le sentier bien tracé mène sans difficulté au col de la Ponsonnière (4 h. de Valloire) ; quelques empreintes fossiles. Sur l'autre versant, en face et très bas, grand lac de la Ponsonnière.

**14. Col et Tunnel du Galibier.** — 17 km de Valloire, Tunnel de 363 mètres de long à l'altitude de 2.556 mètres. Un peu avant le tunnel, remarquer à droite les roches ravinées ; en arrière le Mont-Blanc. A la sortie du tunnel, belle vue sur la vallée de la Guisane, le petit massif de Combeynot et le Pelvoux, maison cantonnière, refuge.

Un sentier permet d'aller passer au col 2.640 mètres, table d'orientation.

**15. Lacs Thimel et Cornafond.** — a) par Tigny et la forêt de mélèzes.

A Tigny, prendre à gauche de la chapelle de Notre-Dame du Bon Secours et suivre le sentier (décrit sens inverse itinéraire 2), caillouteux ou mouillé, assez raide, qui tourne un peu à gauche pour passer près d'un chalet, puis devient presque horizontal et arrive à la limite de la forêt. Aller jusqu'aux chalets du Désert, ou tourner un peu avant à droite et gagner l'arête sur laquelle se trouve le petit lac Thimel.

b) On pourrait atteindre les chalets du Désert par l'itinéraire 3.

**16. Sétaz des Prés, 2.543 mètres.** — Pour faire l'ascension facile de la Sétaz des Prés, suivre au delà du lac Thimel (itinéraire 15) l'arête vers le sud, un peu à droite puis arrivé sous le sommet, tourner à gauche (3 h. 30).

**17. Pas de Plan Palais, 2.040 mètres.** — Vaste croupe de pâturages, passage le plus facile de Valloire à Valmeinier. Suivre la route de Saint-Michel jusqu'aux



Granges, prendre quelques mètres après le village le chemin de chars qui revient vers les maisons ; à la chapelle, tourner à gauche et rattraper le sentier qui monte de droite à gauche derrière le village, et suit d'abord la rive gauche du ruisseau, puis traverse rive droite, revient rive gauche et coupe un sentier horizontal, continue vers les chalets du Mollard-Arteau (chalet couvert en zinc et chalets ruinés), très à gauche d'une petite saillie rocheuse. Remonter vers la croupe de pâturages (2 h.).

18. **Pas de Cotérieux, 2.442 mètres ; Crêt du Quart, 2.537 mètres.** — Sortir de Geneuil (itinéraire 4) par la gauche et rattraper vers la droite la piste qui passe au-dessus du village, puis près d'une croix, d'un chalet : la Turraz à droite, traverse deux ou trois ruisseaux, laisse à gauche un chalet ruiné, et arrive à Montissou (deux chalets et une croix) 1 h. un quart de Valloire. Laisser ces chalets à droite, traverser le torrent et remonter sa rive droite par une piste, laissant à gauche quelques chalets ruinés (Combe-Feutrier?), décrire quelques lacets et suivre une crête de pâturages, à gauche de marécages. Rester rive droite du vallon, col à 2 heures de Valloire. Entre les deux Sétaz : la Meije, la Brèche et le Rateau ; à droite le Goléon et les Arves.

Suivre l'arête vers le nord conduisant au Crêt du Quart en demi-heure. Belle vue.

Revenir par le même chemin ou se diriger un peu à gauche vers un cairn à demi-heure du sommet d'où l'on rejoint vers la gauche le chalet du Solédaz et de là les Granges et Valloire.

19. **Pas des Griffes, 2.563 mètres et Mont Touvet, 2.692 mètres.** — Suivre l'itinéraire 11 jusqu'après les Granges des Selles (mare), monter à gauche, passer aux chalets ruinés de Mangiotis ou Mangiouette, abri, vue sur les Arves. Le sentier continue mal tracé, franchit une barre de rochers vers la gauche, et monte à flanc vers le col (3 heures et demi de Valloire). L'arête vers le sud conduit au Mont-Touvet en demi-heure. Redescendre par le même chemin ou par le vallon de la Pissine, plus au sud.

20. **Baisse de la Pissine, 2.722 mètres et Pointe de la Pissine, 2.846 mètres.** — Suivre l'itinéraire 11 jusqu'au chalet Téollier, prendre au-dessus le sentier vers le sud-est menant au chalet de la Pissine ; traverser le ruisseau pour en remonter la rive gauche ; laisser un petit lac à gauche, et remonter vers l'est la pente de pierrailles jusqu'au col (4 h. 30 de Valloire) ; 25 minutes du col à la Pointe de la Pissine par son arête nord-nord-est.

21. **Pas de la Bargettaz, 2.760 mètres et Roche Château, 2.902 mètres.** — Suivre l'itinéraire 11 jusqu'aux environs du chalet de la Bargettaz, ne pas traverser la croupe rocheuse, qu'on laisse très à droite, mais remonter vers la gauche les pâturages arrosés par deux torrents et, par les pentes d'éboulis gagner le col (4 h. 30 de Valloire).

Pour faire l'ascension de la Roche Château, suivre l'arête rocheuse vers le sud-est (30 minutes).

22. **Plan Nicolas et Roche Olivéra, 2.654 mètres.** — Le Plan Nicolas peut s'atteindre soit de la route du Ga-



libier, par un chemin en lacets qui se détache à droite de la route à peu près à mi-chemin entre les granges du Galibier et le tunnel, soit par le vallon des Losettes. Pour cela, dépasser Bonnenuit, et en face du chemin en venant, quitter la grand'route et prendre à droite le chemin qui descend vers la Valloirette, la traverse et remonte sa rive gauche. Passer aux Losettes, remonter le vallon du Fond, à gauche, et passer à la Fontaine Lombarde, avant le Plan Nicolas. De là en pente douce au sommet de la Roche Olvéra. Belle vue sur la vallée de Valloire.

**23. Chalets du Commandraut. Vallon des Aiguilles d'Arves.** — Suivre la route du Galibier jusqu'à la Rivine, ne pas traverser le pont, mais continuer rive gauche par le chemin horizontal entre le torrent et le village. Montée raide vers le collet séparant la tête du Saint-Bernard (1.696 mètres) de la montagne. Le sentier tourne insensiblement à droite, laisse à gauche les premiers chalets des Aiguilles, à droite quelques chalets isolés, atteint les premiers chalets du Commandraut puis un second groupe. S'adresser au propriétaire du dernier chalet. On peut coucher au foin et se ravitailler : café, beurre, œufs, fromage, lait (2 h. 30 de Valloire). Point de départ des ascensions des aiguilles d'Arves. Vue partielle sur les aiguilles.

**24. Aiguille de l'Épaisseur, 3.241 mètres.** — Du Commandraut (itinéraire 23) remonter vers la droite la Combe du Puy en suivant un peu plus haut que le chalet un sentier le long d'un ruisseau ; le quitter en arrivant à une partie marécageuse et se diriger à

gauche, traverser le torrent, atteindre la croupe sud-est de l'Aiguille de l'Épaisseur et la suivre jusqu'au sommet (3 h. 30 du Commandraut). Belle vue sur les trois aiguilles d'Arves.

**25. Crêt-Rond, 2.545 mètres.** — De Valloire, remonter la route du Galibier jusqu'après la Ruaz et prendre à droite le chemin avant le pont sur le Rieu Benoit, entre un double poteau télégraphique et la plaque indiquant : Valloire 2 km. Don Citroën (1927) et remonter le chemin jusqu'aux environs d'un pont de bois.

Ou bien, passer par la Ruaz et prendre dans le village le sentier à gauche de la chapelle Saint-Joseph, qui rejoint le chemin précédent.

Avant le pont de bois menant au Verney, tourner à droit, à angle aigu, 10 minutes de la Ruaz, Forte montée. A 10 minutes du torrent ne pas prendre à gauche ; on reviendrait vers le torrent ; continuer à droite. Environ 50 mètres plus loin, prendre encore à droite ; le sentier est à flanc de talus. Plus loin, à deux bifurcations, qui se suivent à 10 mètres, tourner à gauche vers un chalet sur l'arête. Les chalets de Beaujournal sont au-dessus. Remonter le vallon en gagnant de la hauteur vers la droite ; le cairn que l'on voit de Beaujournal n'est pas celui du sommet ; gagner l'arête et suivre jusqu'à un autre cairn, après une petite escalade dans les rochers (3 h. 30 de Valloire).

**26. Mont Pellard, 2.886 mètres.** — Suivre l'itinéraire de Crêt-Rond (25), jusqu'à Beaujournal, remonter ensuite le sentier rive gauche du vallon du Rieu Benoit, puis les gazons, puis les pierrailles jusqu'au



fond du thalweg, atteindre la crête au nord du Mont Pellard et la suivre vers le sud jusqu'au sommet (4 h. 30 de Valloire).

27. **Gros Grenier**, 2.917 mètres. — Peut s'atteindre du sommet de Crêt-Rond, en suivant l'arête vers l'ouest, ou par le vallon du Rieu Benoit et son versant sud-est (5 heures de Valloire).

28. **Pas du Gros Grenier**, 2.865 mètres. — Gagner le Serroz (itinéraire 9), puis remonter vers l'ouest. On laisse à gauche les granges du Baleis. Le sentier se perd; remonter toujours la rive droite du ruisseau de Pémian, en appuyant à gauche (traces) pour éviter une barre de rochers. Revenir ensuite un peu à droite et remonter les éboulis jusqu'au col. (4 h. 30 de Valloire).

29. **Roche du Bonhomme**, 2.896 mètres. — Par le Pas du Gros Grenier (itinéraire 28) et par son arrêt sud, en se tenant sur le versant est.

30. **Pas de Pertuité**, 2.550 mètres ; **Col des Masses**, 2.700 mètres, et **Grande Chible**, 2.936 mètres. — Le Pas de Pertuité, sur l'arête est de la Grande Chible, s'atteint de Valloire par Poingt-Ravier (itinéraire 8), et le chalet du Meignoz que l'on voit de Valloire, tout en haut des pâturages au-dessus de Poingt-Ravier. Sortir de ce village par la gauche et prendre le chemin qui, revenant à gauche vers la combe de Pessin, mène aux chalets du Solède. Auprès de ces chalets, prendre le sentier qui conduit au Meignoz et de là au pas de Pertuité (saillie rocheuse).

De là un sentier en pente assez douce, coupant en écharpe la face du sud de la Grande Chible, monte au col des Masses, 4 heures de Valloire.

Du col des Masses, suivre vers le nord l'arête facile jusqu'au sommet, 1 heure.

Le sommet pourrait s'atteindre d'un point quelconque du sentier, après le Pas de Pertuité, en remontant les pentes schisteuses de la face sud. On pourrait aussi du Pas de Pertuité monter les pentes schisteuses et gazonnées du versant sud, pour contourner une pointe rocheuse, bien visible sur l'arête est, à droite du sommet, puis prendre le grand couloir qui, de ce point, mène à l'arête et de là, vers l'ouest, au sommet.



## Grandes Excursions

**31. De Valloire à Névache par le col des Rochilles et retour par les cols du Chardonnet et de la Ponsonnière (2 jours).** — De Valloire aux lacs des Rochilles (itinéraire 12), suivre le chemin, très bien tracé, qui passe au nord des lacs et par de nombreux laccis descend le haut vallon de la Clarée, franchissant successivement le ruisseau de Beaume noire ; près d'un baraquement, celui de Brune, puis le Riéou Sec, on arrive aux chalets de Laval, où commence la route carrossable de Névache.

Cette route passe aux chalets du Jadis, traverse la Clarée, revient rive gauche au pont du Queyrellin, passe aux chalets de Fontcouverte, à ceux de Lacha ; avant ceux du Verney, où elle passe ensuite, repérer le chemin du retour, à droite ; elle passe aux chalets de Lacou, à la chapelle Saint-Benoit et arrive à la Ville-Haute de Névache que l'on peut traverser (église à visiter, chapelle Saint-Antoine) ; sinon suivre la route jusqu'à Névache (pension des Sapinières et Hôtel de Névache).

Pour le retour, revenir par la route des Rochilles jusqu'après les chalets du Verney et prendre à gauche, au commencement d'un petit bassin de prairies, près d'un poteau indicateur endommagé (1927), un petit chemin qui va traverser la Clarée et remonte sa rive droite au bas de la forêt ; vers l'autre extrémité du plan, tourner à gauche pour monter en forêt ; le sentier reprend bientôt la direction nord, puis nord-ouest, laisse à droite un chalet, et tournant à l'ouest,

sort de la forêt, travers le ruisseau du Raisin, passe à gauche d'une barre rocheuse, puis près de deux lacs. Col du Chardonnet. Très à droite, exploitation de graphite (abandonnée ?). Aux abords du col, nombreuses empreintes fossiles. Belle vue sur les Ecrins. Descente en lacets, en direction des bâtiments de la mine de graphite, près du torrent du Rif (on peut y passer). Plus bas, à gauche, chalets de l'Alp.

On remonte ensuite le cours du Rif que l'on quitte bientôt pour appuyer à gauche. (Ne pas appuyer à droite dans la direction d'un abri en planches, abandonné). On passe près d'un petit abri en pierres. A gauche, beaucoup plus bas, grand lac de la Ponsonnière, le chemin continue au-dessus des escarpements, laisse à droite le petit lac de la Ponsonnière et, obliquant à gauche, va passer au col de la Ponsonnière. De là à Valloire, par les Mottets (itinéraire 13).

**32. Mont Thabor.** — Pèlerinage à Notre-Dame du Bon-Secours, le dimanche suivant le 24 août (Saint-Barthélemy). La chapelle, en territoire italien, à l'est du sommet, a été reconstruite sur l'emplacement d'une chapelle du dix-neuvième siècle, à dix minutes du sommet.

(Se renseigner sur les possibilités d'accès en territoire italien).

**33. Col du Lautaret.** — A 8 km. du col du Galibier (hôtels, restaurants, jardin alpin et musée). Les personnes qui, de Valloire, veulent faire, par le car P.L.M. de Saint-Jean-de-Maurienne, l'excursion du Lautaret, ne sont admises à Valloire que dans la limite des



places disponibles ; à moins d'avoir retenu les places en payant de Saint-Jean-de-Maurienne au Lautaret. Le transport, le matin, de Valloire au Lautaret ne donne aucun droit de priorité dans le car pour le retour, le soir, à moins de retenir à nouveau ses places en payant pour tout le parcours. Se renseigner à l'arrêt du car, à Valloire.

## Ascensions

La description des itinéraires des ascensions réservées aux alpinistes n'entre pas dans les limites de cet ouvrage. Des guides spéciaux (Guides Gaillard, Alpes de Savoie, Tome III, Massifs entre la Savoie et le Dauphiné) leur donneront toutes les indications utiles.

A signaler, cependant, l'amusante ascension de l'**Aiguille Noire**, par le col de l'Aiguille Noire ; l'arête est, le fil de l'arête sud, avec retour par le couloir et la brèche du versant est.

Est recommandée aussi l'ascension du sommet sud du **Pic de la Fourche** ou des **3 lacs**. Emporter deux cordes si l'on n'est pas absolument sûr de soi. Quelques passages délicats entre les deux sommets par le couloir de droite (par rapport à la ligne passant par les deux sommets — surplomb), la brèche, les rochers juste au-dessus et les abords de l'arête à gauche (est).

La région des **Sétaz** (Sétaz vieille, Pointe des Ratioux, Mont Orient, Rochers de la Grande Paré) est à explorer. Il y a de magnifiques arêtes. On s'en rendra compte en faisant l'ascension du Mont Touvet ou de la Pointe de la Pissine.

Mais la grande attraction de Valloire pour le rochassier exercé, est, sans contredit, la merveilleuse trinité des **Aiguilles d'Arves**.

L'escalade de la corne nord de la Septentrionale, celle de la Centrale, et celle de la Méridionale par la face nord, laissent de beaux souvenirs.

**Nota.** — Au cas où l'ascension directe du glacier de Gros-Jean à la brèche supérieure, par le couloir, pré-



senterait quelque difficulté entre le petit replat et cette brèche, on pourrait aller rejoindre l'arête à la brèche Brullé, en suivant un filon de roches blanches, partant des environs du replat.

L'ascension de la Méridionale par le versant Lombard, pourrait être faite maintenant assez facilement de Valloire, en allant coucher au petit **Refuge Lombard** (2710 mètres), rive gauche du vallon, que l'on aurait gagné par le col du Goléon, ou par le col des Trois Pointes.

## Grottes

Le rocher de Saint-Pierre, troué, fissuré, peut offrir quelque intérêt aux spéléologues ou aux amateurs d'escalades souterraines.

Sur le premier rocher, partant de la chapelle, vestiges de murailles. Presque au même niveau que la chapelle, une terrasse herbeuse, passant dans une petite brèche, à l'ouest, mène à une grotte ; on peut descendre (délicat) ; une autre ouverture donne sur le versant ouest et permet d'y accéder par ce côté. Passage assez facile au deuxième rocher (en allant vers la croix).

Ce deuxième rocher est fendu sur la face, est par une grande fissure presque verticale, peu visible de loin, aboutissant au sommet dans un nid de pierre. Praticable, blocs coincés. Entre le deuxième et le troisième rocher, selle herbeuse facile. Face est, grotte à ouverture carrée, peu profonde. On peut s'élever vers le haut.

Face ouest, lame rocheuse détachée, formant balcon surmonté d'un arc. On peut descendre entre le rocher et la lame détachée ; trous dans le fond non praticables ; passages pas assez dégagés ; quatrième rocher : croix.

Tout le long de l'arête, vue sur les beaux à-pics versant Valloirette.

Pour visiter le versant ouest, prendre le sentier avant le pont sur la Valloirette.

Le deuxième couloir sous la croix mène à une grotte sans profondeur, avec ressaut à l'entrée.



A l'aplomb d'un rocher rouge, on trouve un étroit boyau de quatre à cinq mètres de long.

Plus loin, on voit une grande ouverture sans profondeur, mais à sa droite, une petite ouverture marque l'entrée d'une grotte plus importante. Prendre le couloir oblique à gauche. Au bout de quelques mètres (attention !) enjamber le vide ; trois couloirs secondaires s'offrent alors ; ceux de droite et de gauche (descente difficile) sont bientôt fermés. Celui du milieu, dont on ne voit pas le fond, et qui correspond à la cassure du rocher, peut être exploré jusqu'à son extrémité, très resserrée, fermée par un éboulement (très humide).

Plus loin, vers la chapelle, on trouve encore une cavité avec double ouverture, dont le fond est éboulé, et la grotte citée au début, près de la chapelle Saint-Pierre.

Pour la visite de la plus grande grotte, on peut s'adresser à Monsieur Rapin, meunier, à Benjamin.

